Document generated on 10/12/2024 2:10 a.m.

Revue des sciences de l'éducation

Profil du professeur d'université « idéal » et « existant » tel que perçu par les étudiants de premier cycle en éducation physique à l'Université de Sherbrooke

Hugues LeBlanc

Volume 10, Number 1, 1984

URI: https://id.erudit.org/iderudit/900443ar
DOI: https://doi.org/10.7202/900443ar

See table of contents

Publisher(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (print)
1705-0065 (digital)

Explore this journal

Cite this article

LeBlanc, H. (1984). Profil du professeur d'université « idéal » et « existant » tel que perçu par les étudiants de premier cycle en éducation physique à l'Université de Sherbrooke. *Revue des sciences de l'éducation*, *10*(1), 138–141. https://doi.org/10.7202/900443ar

Tous droits réservés © Revue des sciences de l'éducation, 1984

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Profil du professeur d'université « idéal » et « existant » tel que perçu par les étudiants de premier cycle en éducation physique à l'Université de Sherbrooke

Les études de Blondin (1980) et Charlebois (1981) rapportent que les caractéristiques du « bon » professeur selon les étudiants inscrits dans différentes facultés tant à l'Université de Montréal qu'à l'Université de Sherbrooke sont sensiblement les mêmes. Leurs résultats indiquent que le professeur dit « idéal » doit bien connaître sa matière, faire le lien entre la théorie et la pratique, être méthodique et structuré et présenter la matière de façon intéressante et claire.

Considérant le peu d'études sur l'enseignant au niveau universitaire, notre recherche avait pour but de vérifier auprès des étudiants de premier cycle en éducation physique de l'Université de Sherbrooke qu'elle était leur perception du professeur « idéal » et « existant ».

Méthode

L'instrument développée et validé par Blondin (1980) fut utilisé. Deux cent quarante-huit (248) parmi les 320 étudiants inscrits au baccalauréat en éducation physique à l'Université de Sherbrooke en 1983 constituèrent notre échantillon : 143 hommes et 105 femmes. Le questionnaire fut administré par l'auteur durant la dernière semaine de la session d'hiver 1983. Au moment de la phase de cueillette des données, tous les étudiants avaient suivi le cours Didactique de l'activité physique et avaient vécu l'expérience d'au moins un stage d'enseignement dans un milieu de leur choix : scolaire ou extra-scolaire.

Les étudiants ont répondu aux deux questions suivantes :

1. Inscrivez sur une feuille les quatre (4) traits ou caractéristiques qui vous semblent les plus importants (es). S.V.P. les placer par ordre décroissant. Ex. : 1 = le trait le plus important.
2. Identifiez, parmi les traits suivants, les trois (3) que vous retrouvez régulièrement durant vos cours. Ex. : 1 = le plus souvent.

Résultats

Question 1 : Caractéristiques du « bon professeur ».

Les choix exprimés le plus souvent par les 248 étudiants se retrouvent dans l'ordre suivant : connaissance de la matière (75.8%) ; faire le lien entre la théorie et la pratique (59.2%) ; goût d'enseigner (45.1%) ; présentation intéressante de la matière (40.3%) ; ainsi que méthodique et structuré (35.8%) (Tableau 1).

Question 2: Caractéristiques retrouvées chez les professeurs à la Faculté d'éducation physique et sportive de l'Université de Sherbrooke.

Les résultats indiquent que les étudiants reconnaissent que les enseignants impliqués dans leur programme possèdent une bonne connaissance de la matière (80.2%), qu'ils sont méthodiques et structurés (40.7%), et qu'ils ont une facilité de parole (35%). Le fait que les enseignants manifestent des préoccupations pour la recherche et les publications se retrouve au 4e rang (19.3%) (Tableau 1).

Tableau 1

Comparaison entre les choix exprimés par les étudiants[1] à la FEPS de l'Université de Sherbrooke en ce qui concerne le « bon professeur » et les traits retrouvés chez les professeurs impliqués dans le programme de baccalauréat

	Traits observés		Traits « Bon prof. »	
	%	Rang	%	Rang
1. Clarté dans l'exposé	7	13	22.1	7
2. Connaissance de sa matière	80.2	1	75.8	1
3. Disponibilité	18.1	5	22.1	7
4. Évaluation juste	8	12	10	12
5. Facilité de parole	35	3	10.4	11
6. Fait le lien entre la théorie et la pratique	16.1	7	59.2	2
7. Favorise le développement intellectuel des étudiants	9	11	19.7	9
8. Goût d'enseigner	17.7	6	45.1	3
9. Habileté dans les relations humaines	5	14	14.5	10
10. Méthodique et structuré	40.7	2	35.8	5
11. Pensée personnelle et originale	12.9	8	7	13
12. Présentation intéressante de la matière	4	15	40.3	4
13. Recherche/publication	19.3	4	0.4	15
14. Respect des étudiants	11.2	9	31.4	6
15. Sens de l'humour	10.4	10	4	14

1 = N: 248 étudiants.

Discussion

Pour le professeur «idéal», les étudiants ont retenu les mêmes caractéristiques que celles rapportées par Blondin (1980) et Charlebois (1981), excepté le goût d'enseigner qui se situe au 3e rang. Ceci indique que la majorité des étudiants de ces deux universités et de différentes facultés ont une perception presque similaire du professeur idéal.

Par contre, les résultats obtenus à la 2e question indiquent que les étudiants reconnaissent que les enseignants impliqués dans leur programme possèdent plusieurs qualités, mais qu'elles ne correspondent pas toujours à leur choix prioritaire (Tableau 1). Deux seules caractéristiques souhaitées se retrouvent au même rang, soit la connaissance de la matière (1er rang: 75.8% et 80.2%), et l'évaluation juste (12e rang: 10% et 8%).

À l'observation de ces résultats, il est étonnant de constater que la facilité de parole se retrouve au 3e rang (35%) chez les qualités observées, alors que la clarté de l'exposé (7%), et la présentation de la matière (4%) se retrouvent respectivement aux 13e et 15e rangs. Ceci démontre que des efforts devraient être faits en vue d'améliorer la présentation de la matière, ainsi que la clarté des exposés, spécialement au sujet de la présentation intéressante de la matière (40.3%/4e rang).

Que penser du fait que les professeurs ne semblent pas faire le lien entre la théorie et la pratique (16.1%/7e rang), alors que les étudiants le réclament à 59.2%/2e rang? Suite aux efforts accomplis pour améliorer les conditions de stage, il semble évident que les deux partis en présence auraient avantage à mieux définir leurs attentes respectives. Cette situation se retrouve aussi au niveau de la recherche et de la publication: les étudiants y accordent peu d'importance (0.4% / 15e rang), comparativement à 19.3% (4e rang) chez les caractéristiques observées.

Même si les professeurs démontrent une pensée personnelle et originale (12.9%/8e rang), il appert que des efforts devront être faits pour améliorer l'habileté dans les relations humaines qui se retrouve au 14e rang (5%). Au cours des dernières années, le nombre d'inscrits au programme a augmenté, occasionnant la présence de groupes beaucoup plus grands. Ceci a pour conséquence de limiter le temps consacré à chaque étudiant.

Recommandations

La présente recherche indique que les caractéristiques «observées» chez les enseignants ne rencontrent pas nécessairement celles «souhaitées» par les étudiants. Pour pallier à cette situation, les enseignants auraient avantage à utiliser la grille de Blondin (1980) au début des sessions de cours, afin d'identifier les traits les plus importants selon leurs différents groupes. Le même processus devrait être répété après quatre ou cinq rencontres pour vérifier quels sont les traits «observés». Comme l'administration de ce questionnaire requiert peu de temps, ceci éviterait les

surprises que génère parfois une évaluation finale de l'enseignant et favoriserait une plus grande participation de la part des étudiants dans l'amélioration de l'enseignement universitaire.

Hugues LeBlanc

RÉFÉRENCES

Blondin, D. Le « bon professeur d'université » tel que perçu par les étudiants de premier cycle de l'Université de Montréal, *Revue des sciences de l'éducation*, vol. VI, no 3, automne 1980, p. 499-509.

Charlesbois, R. Le « bon professeur d'université » tel que perçu par les étudiants de premier cycle de l'Université de Sherbrooke, *Revue des sciences de l'éducation*, vol. VII, no 2, printemps 1981, p. 356-360.